

AURÉE SALMON LEGAGNEUR

En 2019, les jeunes adultes sont plus nombreux que leurs aînés à préférer l'inhumation

Réalisée depuis 2005, l'enquête du CRÉDOC «Les Français et les obsèques» interroge les plus de 40 ans en France métropolitaine sur le thème des funérailles: à la fois sur l'organisation de celles d'un proche, sur l'anticipation de leurs propres funérailles et sur la manière de se recueillir après le décès d'un proche. En 2019, les jeunes adultes (18-39 ans) ont également été interrogés afin de comprendre comment ils se positionnent sur ces sujets. Parallèlement, en partenariat avec l'association Empreintes, l'enquête «Les Français face au deuil» a également été reconduite en 2019.

Toutes deux financées par la Chambre syndicale nationale de l'art funéraire (CSNAF), ces enquêtes révèlent des attitudes et opinions différentes chez les jeunes adultes. Si la part des crémations augmente, en actes et en intention dans l'ensemble de la population et reste première dans les intentions des jeunes adultes, ces derniers envisagent en 2019 plus souvent une inhumation que leurs aînés. Les motivations de ceux qui souhaitent une inhumation sont davantage portées par des convictions religieuses chez les jeunes adultes par rapport aux plus de 40 ans. Pour eux, les obsèques relèvent de l'hommage au défunt, ils en attendent un moment plus intime et personnel. Quand ils évoquent le deuil, les jeunes adultes sont plus dans l'émotion que les plus de 40 ans. Toutefois, sur la manière d'entretenir le souvenir d'un proche décédé, les 18-39 ans se comportent de la même manière que leurs aînés.

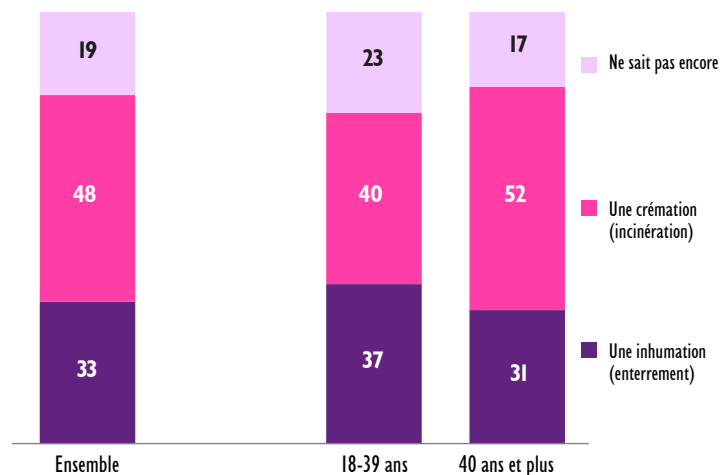
> Si la crémation reste un choix majoritaire, l'inhumation est plus souvent souhaitée par les 18-39 ans

En France, la part des crémations dépasse 35 % selon la Fédération française de crémation. Ce choix dans l'anticipation de leurs propres funérailles est devenu majoritaire chez les plus de 40 ans au milieu des années 2000; la crémation représente 52 % de leurs souhaits en 2019. Chez les jeunes adultes, la crémation est aussi le premier choix mais à un niveau inférieur: 40 % des 18-39 ans l'envisagent. L'enquête du CRÉDOC révèle cependant que même s'ils sont plus souvent indécis que leurs aînés (23 % contre 17 %), les jeunes adultes sont aujourd'hui plus nombreux à envisager l'inhumation: 37 % contre 31 % des plus de 40 ans.

Il est trop tôt pour savoir s'il s'agit là d'un possible renversement de tendance. Tous les indicateurs montrent en effet que la crémation progresse dans l'ensemble de la population depuis de nombreuses années. ● ● ●

L'INHUMATION PLUS SOUVENT ENVISAGÉE PAR LES 18-39 ANS QUE PAR LES PLUS DE 40 ANS

Pour vos propres obsèques envisagez-vous plutôt une inhumation ou une crémation? (%)



Source: Les Français et les obsèques, CSNAF-CRÉDOC, 2019.

Guide de lecture: 37 % des 18-39 ans envisagent pour eux-mêmes une inhumation contre 31 % des 40 ans et plus - N.B.: le total ne fait pas 100 % car 1 % des enquêtés choisissent un autre mode.

Dans les intentions toutefois, le choix de la crémation reste stable depuis douze ans chez les 60-69 ans.

> Le choix de la sépulture plus souvent motivé par des convictions religieuses chez les jeunes adultes

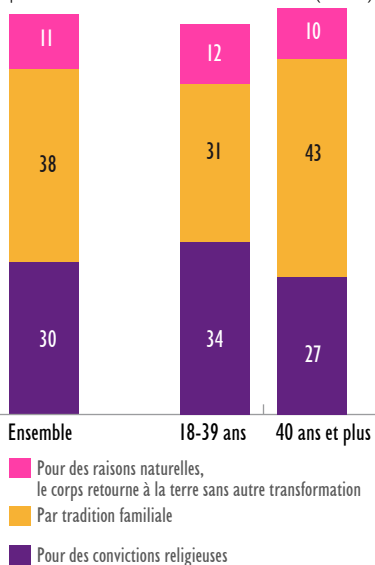
Les convictions religieuses arrivent en premier dans les motivations des jeunes pour l'inhumation : 34 % contre 27 % chez les plus de 40 ans. La tradition familiale (31 %) est pour eux moins importante alors qu'elle est la première motivation des plus de 40 ans (43 %). La possible inversion de tendance chez les jeunes en faveur de l'inhumation reflète aussi un changement du rapport au corps, avec une crainte plus grande de le voir brutalement disparaître et un plus grand désir de le voir retourner à la terre et d'en conserver une trace physique.

Pour motiver le choix de la crémation, les jeunes avancent en premier lieu des raisons écologiques (22 %), puis la volonté de ne pas embarrasser la famille (20 %) et en troisième, les convictions religieuses (9 %). Les principales motivations des plus de 40 ans pour la crémation sont différentes. La première est de ne pas embarrasser la famille (33 %), la cérémonie étant plus simple et d'un moindre coût, et de lui éviter l'entretien d'une tombe. L'écologie (15 %) est la troisième de leurs motivations, les convictions religieuses étant beaucoup plus rares (3 %).

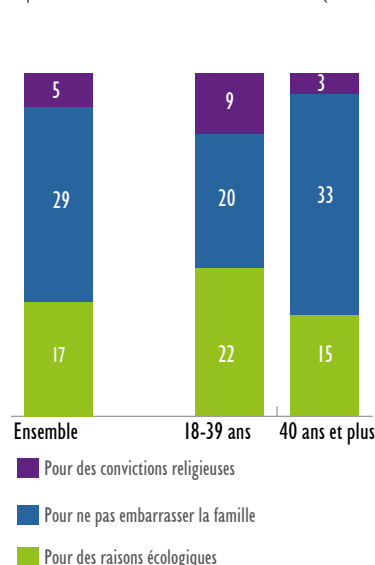
La volonté de faire disperser les cendres est plus forte chez les jeunes (62 % contre 55 % chez les plus de 40 ans), de préférence dans la mer ou dans un cours d'eau, dans la montagne ou dans la nature plutôt que dans un jardin du souvenir. Ainsi, pour la crémation comme pour l'inhumation, la famille est le premier facteur influençant le choix des plus de 40 ans alors que les convictions religieuses sont plus importantes pour les 18-39 ans. Même s'ils sont moins nombreux à se déclarer proches d'une religion, ces jeunes-là sont plus souvent pratiquants que les plus de 40 ans (62 % contre 56 %), signe d'un choix assumé. À la recherche de davantage de cohérence et d'engagement, ils accordent

LES 18-39 ANS DAVANTAGE MOTIVÉS PAR LA RELIGION POUR L'INHUMATION ET PAR L'ÉCOLOGIE POUR LA CRÉMATION

Pour quelle raison principale préféreriez-vous une inhumation ? (en %)



Pour quelle raison principale préféreriez-vous une crémation ? (en %)

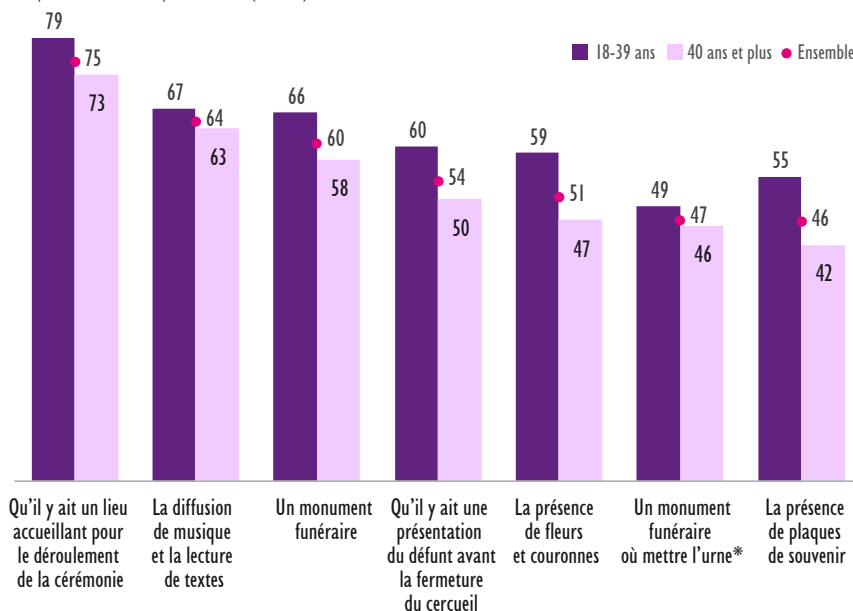


Source : Les Français et les obsèques, CSNAF-CRÉDOC, 2019.

Guide de lecture : 34 % des 18-39 ans préfèrent l'inhumation pour des convictions religieuses, contre 27 % chez les plus de 40 ans. 22 % des 18-39 ans préfèrent la crémation pour des raisons écologiques, contre 15 % chez les plus de 40 ans. Le total ne fait pas 100 car seules sont représentées les 3 principales raisons des 18-39 ans et leurs valeurs chez les 40 ans et plus.

LES 18-39 ANS DAVANTAGE SENSIBLES AUX DIFFÉRENTS ÉLÉMENTS DES OBSÈQUES

Réponses cumulées « très important » et « plutôt important » à la question : Lors des obsèques, jugez-vous les éléments suivants très importants, plutôt importants, plutôt pas importants ou pas du tout importants ? (en %)



*Différence selon l'âge non significative pour ce critère.

Source : Les Français et les obsèques, CSNAF-CRÉDOC, 2019.

Guide de lecture : 79 % des 18-39 ans, 73 % des 40 ans et plus et 75 % de l'ensemble des adultes jugent important qu'il y ait un lieu accueillant pour le déroulement de la cérémonie.

plus souvent leur choix de sépulture à leurs convictions. Le choix de la crémation devient un acte engagé qu'on retrouve davantage chez les personnes ayant laissé des instructions complètes pour leurs propres obsèques.

> Les jeunes attendent davantage de personnalisation lors des obsèques

Lors des obsèques, les jeunes sont plus sensibles aux différents éléments, qu'ils

soient immatériels ou de personnalisation: un lieu accueillant pour le déroulement de la cérémonie, religieuse ou civile, la diffusion de musique, la lecture de textes et d'hommages, l'intimité de la cérémonie...; ils sont également plus sensibles à la présentation du défunt et aux éléments d'hommage: monument funéraire, plaques de souvenir, fleurs et couronnes...

Avides de vivre des moments à fort contenu émotionnel et de les partager avec leurs pairs, que ce soit dans les événements importants ou dans leurs actes de consommation, les jeunes adultes sont plus nombreux à considérer que le prix à payer pour des obsèques est un effort financier en hommage au défunt (25 % contre 14 % chez les plus de 40 ans). À un âge où ils sont particulièrement marqués par le deuil de leurs grands-parents dont ils ont été souvent plus proches que les générations précédentes (gardes pendant les vacances scolaires...), ils sont moins préoccupés par la question financière que par l'organisation de la cérémonie et par les hommages. Comme les plus âgés, près de la moitié des jeunes considèrent que le prix à payer devrait être une dépense «convenable». En revanche les aînés sont 37 % (contre plus 29 % chez les 18-39 ans) à penser que cette dépense devrait être la moins chère possible.

> Deuil: les jeunes adultes sont plus dans l'émotion

En général chez les adultes (plus de 18 ans), «tristesse» est le premier mot évoqué pour parler du deuil, suivi de «mort» puis d'«enterrement». Ceux qui ont vécu un deuil qui les a particulièrement affectés citent davantage le manque, la disparition, les pleurs, le vide, le regret, la douleur ou encore le chagrin, alors que les autres se tournent vers des mots plus neutres, voire froids: mort, cercueil, enterrement, néant, noir. Les jeunes évoquent davantage la tristesse, les difficultés psychologiques et la dépression, tandis que les plus âgés citent l'organisation des obsèques et la succession. Participant moins à l'organisation des obsèques que les plus âgés, les 25-34 ans vont davantage exprimer

REPRÉSENTATIONS DU DEUIL: LES 18-34 ANS PLUS DANS L'ÉMOTION QUE LES PLUS ÂGÉS

Si je vous dis «deuil», quels sont les 5 premiers mots qui vous viennent spontanément à l'esprit?*



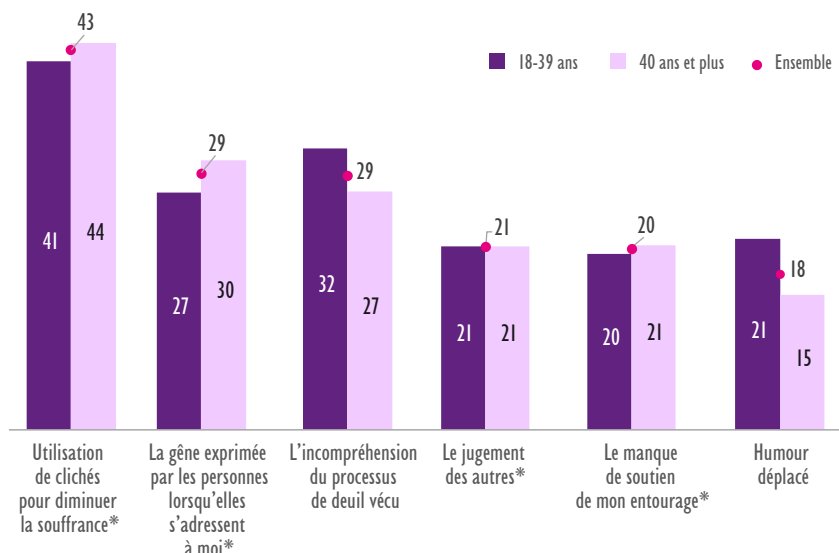
*Mots différenciant le plus les groupes d'âges.

Base: 3 377 adultes de 18 ans et plus.

Source: Les Français face au deuil, CRÉDOC-Empreintes-CSNAF, 2019.

L'INCOMPRÉHENSION DU PROCESSUS DE DEUIL ET L'HUMOUR DÉPLACÉ HEURTENT D'AVANTAGE LES JEUNES

Certaines attitudes vous ont-elles heurté(e) dans cette période de deuil? Quelles étaient ces attitudes? (%)



*Différence selon l'âge non significative pour ce critère.

Base: 1 574 adultes de 18 ans et plus ayant été heurtés par certaines attitudes pendant leur période de deuil.

Source: Les Français face au deuil, CRÉDOC-Empreintes-CSNAF, 2019.

Guide de lecture: 41 % des 18-39 ans, 44 % des 40 ans et plus et 43 % de la population ont été heurtés par l'utilisation de clichés pour diminuer la souffrance.

les étapes de la phase descendante de la courbe du deuil: le déni, la colère, la tristesse, l'acceptation, ainsi que le temps, ingrédient nécessaire pour se remettre du deuil.

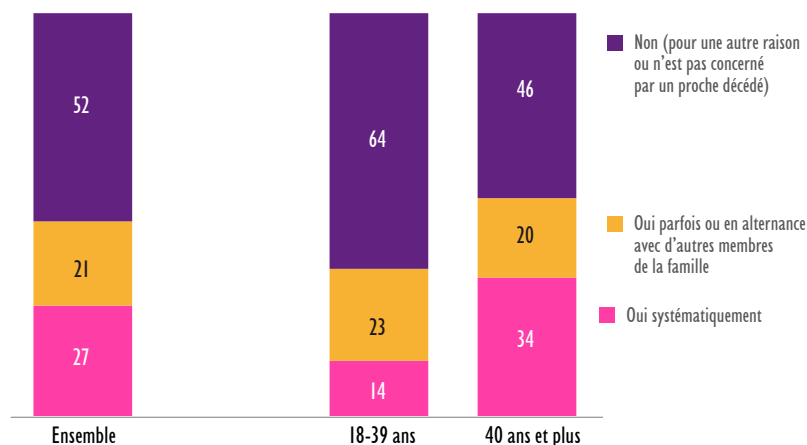
> Les clichés pour diminuer la souffrance, première attitude blessante

Dans la période de deuil, le premier soutien reste l'entourage: 92 % des plus de 18 ans ont reçu le soutien de la famille, d'amis ou de connaissances proches.

Le deuxième soutien est le milieu professionnel: les collègues d'abord, puis la direction, les ressources humaines... (61 %). En troisième, viennent les professionnels (les pompes funèbres en premier, puis la banque, la mutuelle ou assurance, 36 %) et enfin les services publics et les associations d'aide aux personnes endeuillées. Les trois premiers types de soutien ont été majoritairement bénéfiques, voire essentiels ou indispensables. Néanmoins, plus de la moitié des plus de 18 ans ayant été particulièrement affectés par un deuil (53 %) ●●●

LES JEUNES SE RENDENT MOINS DANS LES CIMETIÈRES À L'OCCASION DE LA TOUSSAINT QUE LEURS AÎNÉS

À la Toussaint, vous rendez-vous au cimetière où repose un proche (famille, ami)? (%)



Base: 1 508 adultes de 18 ans et plus.

Source: Les Français et les obsèques, CSNAF-CRÉDOC, 2019.

Guide de lecture: 14 % des 18-39 ans se rendent systématiquement au cimetière à la Toussaint contre 34 % des 40 ans et plus.

ont été heurtés par certaines attitudes. Chez les 18-39 ans comme chez les plus de 40 ans, la première attitude qui choque est l'utilisation de clichés pour diminuer la souffrance: « vous devez être fort pour les autres », « il faut penser à autre chose », « la vie continue »... Puis il s'agit de l'incompréhension du processus de deuil, en particulier chez les jeunes adultes. Ces derniers sont également plus souvent heurtés par l'humour déplacé.

> Le souvenir ne passe pas que par le cimetière

La fréquence de visite des cimetières continue de diminuer, que ce soit au moment de la Toussaint, premier moment dans l'année où on s'y rend systématiquement, ou à un autre moment: 24 % des plus de 40 ans et 38 % des 18-39 ans ne s'y rendent jamais. À la Toussaint, 14 % des jeunes s'y rendent systématiquement, 23 % parfois. Les plus de 40 ans sont bien plus nombreux à s'y rendre systématiquement. Chez les jeunes adultes, la plus grande mobilité géographique, une capacité d'abstraction plus forte, le moindre attachement au cimetière lié à la hausse des crémations et à la dispersion des cendres, et, dans l'ensemble de la population, la baisse du sentiment religieux et du rituel du souvenir participent à la

moins fréquentation des cimetières. Les obsèques deviennent moins un événement social et collectif mais relèvent plutôt de la sphère intime. Les cimetières sont également moins souvent au cœur des villes ou dans l'enclos paroissial, mais plus éloignés, réduisant leur proximité avec les familles. Ceux qui continuent de s'y rendre chaque Toussaint sont davantage les plus âgés, les femmes, les personnes projetant pour eux-mêmes une cérémonie religieuse et une inhumation, et aussi ceux ayant vécu le deuil d'un proche dans les cinq dernières années.

S'ils se rendent moins souvent dans les cimetières, les 18-39 ans utilisent les mêmes rituels que les plus de 40 ans: ils se recueillent, puis ils fleurissent le monument funéraire, ils entretiennent ou nettoient le monument (même s'ils sont moins nombreux à avoir la charge d'entretenir un ou plusieurs monuments funéraires), ils apportent un souvenir (plaques, vases...). Par ailleurs, les jeunes adultes ont la même manière que leurs aînés d'entretenir le souvenir d'un proche décédé: s'il a été inhumé, ils se rendent sur sa tombe ou y pensent sans avoir besoin de se recueillir. S'il a été crématisé, leur capacité d'abstraction est plus grande: penser au défunt sans avoir besoin de se recueillir est de loin la première façon d'entretenir son souvenir. ■

Pour en savoir plus

Les données présentées sont principalement issues de deux enquêtes réalisées par le CRÉDOC au printemps 2019: *Les Français et les obsèques 2019*, auprès de 1 508 adultes (18 ans et plus, méthode des quotas, enquête téléphonique) et *Les Français face au deuil 2019* en partenariat avec l'association Empreintes, auprès de 3 377 adultes (18 ans et plus, méthode des quotas, enquête en ligne). Ces deux enquêtes ont été financées par la Chambre syndicale nationale de l'art funéraire (CSNAF) comme celles listées ci-dessous.

- > «Les Français et les obsèques: 5^e baromètre CSNAF-CRÉDOC», Funescope, CRÉDOC, Étude pour la CSNAF, mai 2019, www.csnaf.fr
- > «Les Français face au deuil 2019», étude CRÉDOC-Empreintes-CSNAF dévoilée aux Assises du deuil, avril 2019, www.empreintes-asso.com
- > «Le deuil, une réalité vécue par 4 Français sur 10», 2016, Thierry Mathé, Aurée Francou, Pascale Hébel, *Consommation et modes de vie*, CRÉDOC, n° 286.
- > «Les Français souhaitent un rite funéraire moins ostentatoire et plus centré sur l'intime», 2009, Fanette Recours, *Consommation et modes de vie*, CRÉDOC, n° 223.
- > «La mort, un commerce comme un autre?», 2007, Raphaël Berger, *Consommation et modes de vie*, CRÉDOC, n° 206.
- > «À la Toussaint, 51 % des Français de plus de 40 ans se rendent au cimetière», 2005, Nicolas Fauconnier, *Consommation et modes de vie*, CRÉDOC, n° 187.
- > «Le cimetière remplit-il encore sa fonction?», 2003, Jean-Pierre Loisel et Franck Lehuédé, *Consommation et modes de vie*, CRÉDOC, n° 169.
- > «La montée de la crémation: une nouvelle représentation de la mort», 2003, Jean-Pierre Loisel, *Consommation et modes de vie*, CRÉDOC, n° 162.

Voir aussi

- > www.deces-info.fr
- > www.csnaf.fr

● Directeur de la publication: Christian Tardivon ● Rédacteur en chef: Yvon Rendu

● Relations publiques et presse: Jörg Muller 01 40 77 85 32. E-mail: muller@credoc.fr

● CRÉDOC, 142, rue du Chevaleret, 75013 Paris ● Commission paritaire n° 2193 ● AD/PC/DC ● www.credoc.fr

● Design graphique: mr@kit-de-com.fr - www.kit-de-com.fr